©hippotese

Le maraîchage sur billons en traction asine

L'âne, un animal de trait

Le partenaire idéal du jardinier

Le travail de la terre avec les ânes est un partenariat entre l'animal et l'agriculteur. L'âne s'éduque, mais ne se dresse pas ; il est rebuté par les excès d'autorité, les brutalités diverses. Il a besoin de comprendre son environnement et ce qu'on attend de lui pour agir avec bonne volonté. S'il ne comprend pas (ou s'il pressent un quelconque « danger »), la peur ou la crainte s'installent et l'on se trouve alors dans une situation de blocage car lorsque l'âne a un doute, il arrête tout.
Quand on veut utiliser un âne pour les travaux de maraîchage, on découvre vite que son rythme naturel est parfaitement adapté. L'âne adopte le pas du jardinier : un pas lent, régulier. Il peut par exemple travailler sans peine sur les lignes rapprochées. Il passe partout, mais il faut l'encourager, car il a un point faible : c'est par la taille le plus petit des animaux de trait. On ne peut lui demander l'impossible !
Ses qualités compensent largement cette faiblesse, car il est sociable et n'aime pas l'oisiveté. Il déteste vivre seul, et pour cela un paysan qui veut travailler avec l'âne doit penser au pluriel. Pour obtenir des efforts de la part de l'animal, il faut mettre celui-ci dans les conditions les meilleures.
L'âne est utile et bon à tout, mais a été surtout utilisé pour le portage et l'attelage. Peu de paysans ont labouré avec des ânes... Or, en traction animale moderne, l'âne trouve sa place dans certains travaux du sol !

©hippotese

Traction asine en maraîchage : harnachement et menage de l'âne

Sur des petites surfaces ou en complément d'animaux plus puissants (ou, pourquoi pas, d'un tracteur), l'âne par tous les services qu'il peut rendre constitue le partenaire parfait : c'est en tant que tel qu'il faut le traiter.
Avant de travailler, l'âne doit être préparé. Un peu d'entretien est indispensable, il prépare psychologiquement et physiquement l'âne au travail. Pour être efficace, un âne doit aussi être bien harnaché : licol de travail bien ajusté, collier adapté à l'encolure; il aime être habillé léger : un porte-traits rudimentaire est suffisant.
Le menage s'effectue au licol, donc en marchant près de la tête de l'âne, en simple ou en paire, ou bien aux longues guides, en menant les ânes par l'arrière. Un bon menage se fait sans s'énerver : il faut travailler sur la maîtrise de soi et ne pas reporter sur l'âne ses propres carences ! Avec l'âne, il ne faut pas chercher systématiquement à avoir le dernier mot. Le meneur n'est pas dans un rapport de force et d'autorité permanent, il doit être attentif à ne pas dégoûter l'âne du travail...

Le maraîchage avec les ânes

Travailler avec du matériel moderne

Avec le retour de la traction animale dans les champs et les jardins en France, mais aussi son développement pour répondre aux besoins des petits paysans du Sud, un nouveau matériel a été inventé : le matériel moderne à traction animale. Il ne s'agit pas de reproduire les outils anciens utilisés en Europe avant l'arrivée des tracteurs, mais d'inventer de nouveaux matériels, plus légers, polyvalents et adaptés aux pratiques d'aujourd'hui. Ainsi, une large gamme de porte-outils (polyvalents ou non) et d'outils adaptés a été développée. On trouve des outils pour la préparation du sol, de la reprise de labour à l'entretien du lit de semences, pour le montage et l'entretien des billons, ou encore l'entretien des cultures !

La culture sur billons, une pratique adaptée à la traction animale

La traction animale moderne est particulièrement performante pour mener à bien une culture sur butte, aux nombreux avantages :

- amélioration des conditions de travail du paysan, car il y a moins de travail à la main grâce à l'outillage léger, très maniable et plus précis ;
- meilleure préparation du sol, car il y a une disparition des mottes, une meilleure maîtrise des adventices et un sous-solage qui défonce les zones tassées (la croûte).

Sur le plan agronomique, la culture sur buttes est d'un grand intérêt. La mise en relief du sol dès l'automne permet un meilleur drainage de l'excès d'humidité, spécialement en utilisant en douceur la petite sous-soleuse. Les cultures de printemps sont plus précoces car la butte, en soleil bas, se réchauffe plus vite que la planche. En été, les inter-buttes permettent de garder l'eau, surtout dans les pentes. Après les excès orageux, les plantes surélevées sont moins exposées au risque de pourriture. Les pentes de chaque butte donnent de l'incidence aux rayons du soleil, aux grêlons ou aux pluies battantes : le sol n'est plus une plaque exposée au soleil et aux intempéries. De plus, la mise en buttes du sol est comparable à un compostage en tas de la terre et des restes de matière organique.
Enfin, le travail est facilité sur plusieurs plans. Tout d'abord, l'organisation est simplifiée : les lignes sont tracées dès l'automne, plus besoin de cordeau ni de mesurer les parallèles en fin de ligne. De plus, le menage de l'animal de trait est facilité, l'inter-butte guidant l'animal qui marche dans le sillon. Les outils eux-aussi sont maintenus par ce relief et se tiennent plus facilement. Enfin, il est aisé d'irriguer, car l'arrosage peut se faire en inondant les inter-buttes. Ceux-ci ont l'avantage de retenir l'eau dans les cultures et empêchent le lessivage du sol. Les plantes profitent de l'humidité qui remonte par capillarité.

tech & bio
Une initiative Chambres d'agriculture
www.tech-n-bio.com
l'Europe s'engage en Rhône-Alpes avec le FEADER
PROMMATA
HIPPOTESE Le cheval de travail